

Formation continue | HEG-Genève

Cours de préparation au Brevet fédéral de Paralegal

PROCEDURE PENALE

Josepha Wohnrau

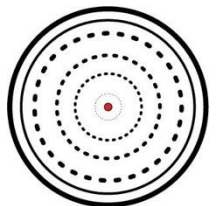
h e g

Haute école de gestion
Genève



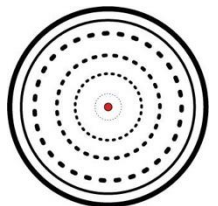
Hes·SO GENÈVE
Haute Ecole Spécialisée
de Suisse occidentale

- Partie générale du CP:
Le Théorème de la culpabilité = LE PRINCIPE
- Partie spéciale du CP :
L'Inventaire de nos défaillances = L'OBJET
- Code de procédure pénale (CPP) :
L'Alchimie de la Vérité judiciaire = LA METHODE



OBJECTIFS DU COURS

- Comprendre la **structure générale** de la procédure pénale suisse
- Identifier le **rôle des divers acteurs** : Police, Ministère public, TMC, tribunaux, parties
- Maîtriser les **mécanismes essentiels** : instruction, mesures de contrainte, administration des preuves
- Se repérer dans les **procédures spéciales** : ordonnance pénale, procédure simplifiée, défaut, mineurs
- Naviguer dans les **voies de recours** : recours, appel, révision
- Découvrir deux modules complémentaires : **Droit pénal administratif (DPA)** et **Entraide judiciaire internationale**



PLAN DU COURS

Introduction générale

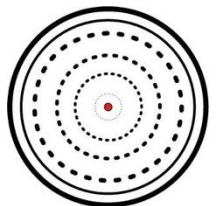
Partie I — Les acteurs de la procédure pénale

Partie II — Le déroulement de la procédure pénale

Partie III — Les procédures spéciales

Partie IV — Droit pénal administratif (DPA)

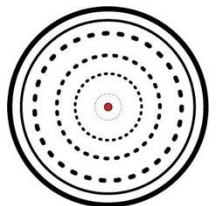
Partie V — Entraide judiciaire internationale



Introduction générale

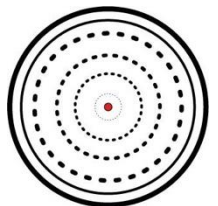
PLACE DE LA PROCÉDURE PÉNALE dans le système pénal suisse

- Le **CPP** règle *comment* une infraction est poursuivie, instruite, jugée
- Il s'applique à toutes les infractions relevant du **droit pénal fédéral** (Droit pénal, lois spéciales) sauf lorsque le droit fédéral prévoit une procédure spéciale
- Il garantit le **respect des droits fondamentaux** à chaque étape
- Il organise la répartition des rôles entre **Police – Ministère public – Tribunaux**
- Il fixe les **conditions de validité** des mesures de contrainte, de l'administration des preuves et des décisions
- Il s'articule avec des textes **complémentaires** : LOJ (Lois d'organisation judiciaire cantonales), PPMin, DPMin, DPA, conventions internationales



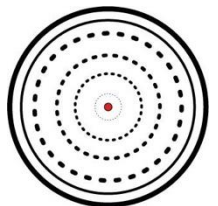
PRINCIPES DIRECTEURS de la procédure pénale

- **Légalité** : les autorités n'agissent que dans les limites fixées par la loi (5 CPP)
- **Célérité** : la procédure doit avancer sans retard injustifié (5 al. 1 CPP)
- **Proportionnalité** : toute mesure doit être nécessaire et adaptée (197 CPP)
- **Égalité des parties** : même accès aux droits procéduraux essentiels (3 CPP)
- **Recherche de la vérité** : devoir d'établir les faits de manière complète et impartiale, « à charge et à décharge » (6 CPP)



GARANTIES FONDAMENTALES du procès équitable

- **Présomption d'innocence** : pas de culpabilité avant un jugement définitif
(10 al. 1 CPP)
- **Etat de fait le plus favorable au prévenu**: le doute profite à l'accusé
(10 al. 3 CPP)
- **Droit d'être entendu** : participation, observations, preuves (107 CPP)
- **Droit à un défenseur** : libre choix ou défense d'office (127 ss CPP)
- **Droit de ne pas s'auto-incriminer** : ne pas devoir s'accuser soi-même (113 CPP)
- **Protection des droits fondamentaux** : limites aux atteintes, mesures encadrées
(197 CPP)



RÈGLES DE COMPÉTENCE

À raison du lieu / de la matière

- **For (= compétence territoriale)**
 - principe : lieu où l'infraction a été commise (31 CPP)
 - Règles particulières : lieu de résultat, domicile du prévenu, pluralité de lieux
 - coordination inter-cantonale si conflits de compétence (38 ss CPP)
- **Compétence matérielle**
 - **MP cantonaux** : infractions relevant du droit pénal fédéral, sauf exceptions (22 CPP)
 - **Ministère public de la Confédération (MPC) (23 CPP)**:
 - criminalité économique complexe
 - criminalité transfrontière
 - terrorisme, crime organisé
 - infractions relevant du droit pénal administratif fédéral
- **Objectif** : déterminer **qui instruit** et **où** la procédure doit être menée



PARTIE I

Les acteurs de la procédure pénale

Les **ACTEURS** de la procédure pénale

- Les **autorités de poursuite**

Police – Ministère public – Tribunal des mesures de contrainte – Tribunaux

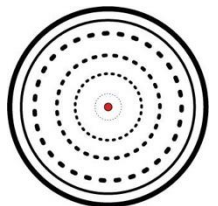
- Les **parties à la procédure**

Prévenu (+ défense) – Lésé / Victime >> Partie plaignante

- Les **autres participants**

Témoins – Personnes appelées à donner des renseignements – Experts –
Tiers touchés

... et une question centrale: qui fait quoi, à quel moment, et avec quelle compétence ?



LES AUTORITÉS DE POURSUITE

- **Police**

Intervient en première ligne, constate les faits, mène les premières investigations (15 CPP)

- **Ministère public**

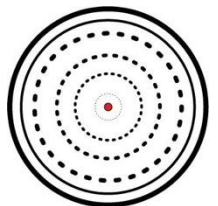
Dirige la procédure préliminaire, ordonne la majorité des mesures, rend les décisions incidentes (16, 308 ss CPP)

- **Tribunal des mesures de contrainte (TMC)**

Statue sur certaines atteintes graves aux droits fondamentaux : détention, levée des scellés, prolongations (18, 225 ss, 248a CPP)

- **Tribunaux du fond**

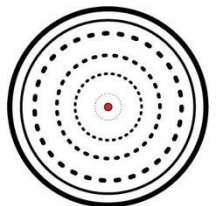
Conduisent les débats, administrent les preuves, statuent au fond (19 ss, 328 ss CPP)



LES AUTORITÉS DE POURSUITE

LA POLICE

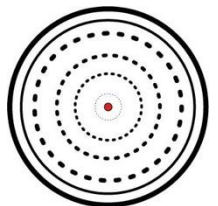
- **Première intervenante** dans la procédure pénale
- Constate les faits, sécurise les lieux, identifie les personnes (15 CPP)
- Mène les **investigations initiales** : auditions, observations, mesures urgentes (306 CPP)
- Peut ordonner certaines mesures de contrainte **dans les cas prévus par la loi** : fouilles, retentions, perquisitions en urgence (215–216, 213 al. 2 CPP)
- **Transmet** sans délai les dossiers et résultats d'enquête au Ministère public (307 CPP)



LES AUTORITÉS DE POURSUITE

LE MINISTÈRE PUBLIC

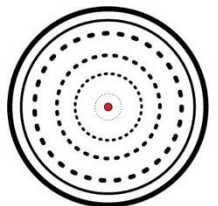
- **Autorité d'instruction** : dirige la procédure préliminaire (16, 308 ss CPP)
- Prend les **décisions incidentes** et ordonne la majorité des mesures de contrainte (197 CPP)
- Décide de l'**ouverture**, de la **suspension**, du **classement** et de la **mise en accusation** (309, 314, 319, 324 CPP)
- Statue sur les demandes de mise en liberté avant transmission éventuelle au TMC (228 CPP)
- Ses décisions peuvent faire l'objet d'un **recours immédiat** auprès de la Chambre pénale de recours (393 al. 1 let. a et ss CPP)



LES AUTORITÉS DE POURSUITE

LE TRIBUNAL DES MESURES DE CONTRAINTE (TMC)

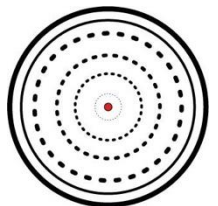
- Autorité **indépendante** chargée de contrôler certaines atteintes graves aux droits fondamentaux (18 CPP)
- Statue **uniquement sur requête** du Ministère public ou de la direction de la procédure
- Décide de la **détention provisoire** et de sa prolongation (225 ss CPP)
- Statue sur la **détention pour des motifs de sûreté** (229 ss CPP)
- Compétent pour la **levée des scellés** sur objets ou données saisis (248a CPP)
- Ses décisions peuvent être contestées auprès de la **Chambre pénale de recours** (393 al. 1 let. c CPP)



LES AUTORITÉS DE POURSUITE

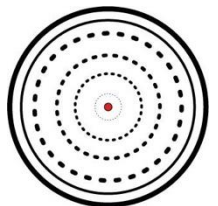
LES TRIBUNAUX du fond (= ceux qui jugent)

- Conduisent les **débats** et administrent les preuves en audience (328 ss CPP)
- Statuent sur la culpabilité et fixent la **peine** ou les mesures applicables (351 CPP)
- Peuvent ordonner des mesures d’instruction complémentaires si nécessaire (331 CPP)
- Décident sur les **créances civiles** rattachées à la procédure pénale (122 ss CPP)
- Tribunaux de première instance et de deuxième instance, selon l’organisation judiciaire propre à chaque canton (cf. p.ex. LOJ-GE; RS-GE E 2 05) (19–21 CPP)



LES PARTIES À LA PROCÉDURE

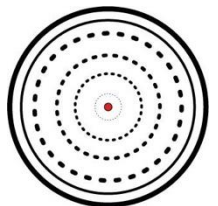
- **Le prévenu** : centre de la procédure, titulaire de droits étendus (111 ss CPP)
- **La partie plaignante** : déclenche la plainte, exerce des droits procéduraux (118 ss CPP)
- Droits communs :
 - Participation à l'instruction, accès au dossier, recours, etc. (101 ss, 382 ss CPP)
 - **Droit à être assisté d'un conseil juridique – pour le prévenu « la défense »** : assistance juridique (ou judiciaire), défense d'office, défense obligatoire du prévenu dans certains cas (127ss, 130 ss, 136 ss CPP)
- **Le MP** (lors des débats ou dans la procédure de recours) (104 al. 1 let. c CPP)



LES PARTIES À LA PROCÉDURE

LE PRÉVENU

- Personne **soupçonnée** d'avoir commis une infraction (111 CPP)
- Bénéficie de **droits fondamentaux** :
 - droit d'être entendu (107 CPP)
 - droit de ne pas s'auto-incriminer (113 CPP)
 - droit au défenseur, librement choisi ou d'office selon les cas (127 ss CPP), voire obligatoire parfois (130 ss CPP)
- Peut participer activement à la procédure : accès au dossier, requêtes, questions, preuves (101 ss, 147 CPP)
- Peut déposer des **demandes**, notamment de mise en liberté (« en tout temps ») ou de mesures d'instruction (228 CPP)



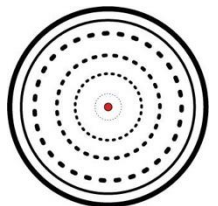
LES PARTIES À LA PROCÉDURE

LE LÉSÉ et LA VICTIME > PLAIGNANTS ?

- **Le lésé** : personne dont les droits ont été directement touchés par l'infraction (115 CPP)
- **La victime** : lésé atteint dans son intégrité corporelle, sexuelle ou psychique (116 CPP)

Droits spécifiques Dispositif LAVI:

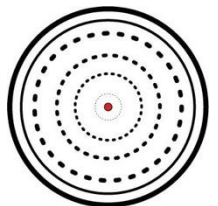
- **information et protection**
- participation à certains actes (117, 147 CPP)
- accès limité ou élargi au dossier selon les cas (101 ss CPP)
- Peuvent, si elles le souhaitent, **se constituer partie plaignante** (118 CPP)



LES PARTIES À LA PROCÉDURE

LA PARTIE PLAIGNANTE

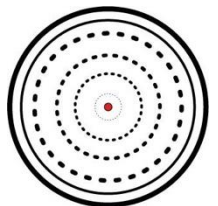
- Statut procédural obtenu par **plainte** ou **constitution** (118 CPP)
- Peut être :
 - une victime
 - un lésé
- Droits procéduraux :
 - accès au dossier (101 ss CPP)
 - participation à l'administration des preuves (147 CPP)
 - formulation de requêtes et observations
 - possibilité de former recours (382 ss CPP)
- Peut faire valoir des **prétentions civiles** dans la procédure pénale (122 CPP)



AUTRES PARTICIPANTS À LA PROCÉDURE

- **Témoins** : obligation de déposer et de dire la vérité (162 ss CPP)
- **Personnes appelées à donner des renseignements** : statut particulier, pas d'obligation de témoigner (178 CPP)
- **Experts** : missions techniques, impartialité requise (182 ss CPP)
- **Tiers touchés** : personnes concernées par un acte ou une mesure de la procédure (105 CPP)

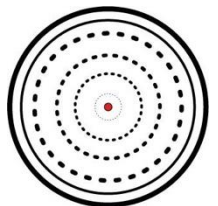
Ils interviennent ponctuellement mais jouent un rôle essentiel dans la **recherche de la vérité**



AUTRES PARTICIPANTS À LA PROCÉDURE

LES TÉMOINS

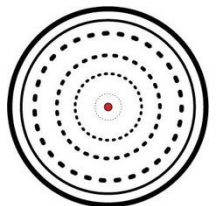
- Personnes tenues de déposer et de **dire la vérité** (162 ss CPP, en particulier 177 CPP)
- Convocation = mandat de comparution, avec **sanctions en cas de refus ou d'absence injustifiée** (163–165 CPP)
- **Droit de refuser de témoigner** dans certains cas :
 - proches du prévenu (168 CPP)
 - secret professionnel protégé (169–173 CPP)
- Droit à la protection : mesures particulières, anonymisation possible dans des cas exceptionnels (149 ss CPP)
- Audition conduite selon des règles strictes : neutralité, absence de pression (140 CPP)



AUTRES PARTICIPANTS À LA PROCÉDURE

PERSONNES APPELÉS À DONNER DES RENSEIGNEMENTS (PADR)

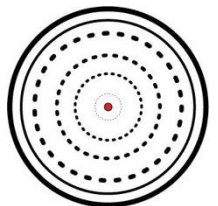
- Statut **intermédiaire** entre témoin et prévenu (178 CPP)
- Sont entendus comme PADR notamment :
 - la **partie plaignante** (178 let. a CPP)
 - les personnes de **moins de 15 ans** (178 let. b CPP)
 - les personnes à **capacité de discernement restreinte** (178 let. c CPP)
 - les personnes susceptibles d'être **auteur, participant ou prévenu dans une autre procédure liée** (178 let. d-f CPP)
 - le **représentant d'entreprise** et ses collaborateurs, dans les procédures dirigées contre l'entreprise (178 let. g CPP)
- Objectif : tenir compte de leur **vulnérabilité** ou du **risque d'auto-incrimination**
- Droits renforcés, notamment protection contre l'auto-incrimination (113 CPP par analogie) – **pas d'obligation de dire la vérité.**



AUTRES PARTICIPANTS À LA PROCÉDURE

LES EXPERTS

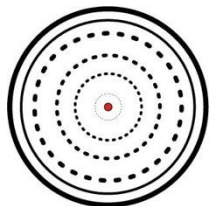
- Interviennent lorsque des **connaissances spécialisées** sont nécessaires (182 CPP)
- Désignés par le Ministère public ou le tribunal selon la phase de la procédure (184 CPP)
- Doivent être **indépendants et impartiaux**
- Rédigent un **rapport d'expertise** fondé sur des méthodes reconnues (183 CPP)
- Peuvent être entendus en audience pour expliquer leurs conclusions (187 CPP => **177 CPP** par analogie)
- Les parties peuvent demander une **contre-expertise** ou poser des questions (184, 188 CPP)



AUTRES PARTICIPANTS À LA PROCÉDURE

LES TIERS TOUCHÉS

- Personnes **non parties** mais directement affectées par une mesure ou une décision (105 CPP)
- Peuvent être visés notamment par :
 - perquisitions ou saisies chez eux
 - séquestres d'objets, de documents ou de données les concernant
 - auditions portant sur leurs intérêts
- Disposent de droits procéduraux :
 - information appropriée
 - protection de leurs droits fondamentaux
 - possibilité de former **recours** contre les décisions les concernant (393 ss CPP)
- Leurs droits s'exercent **uniquement dans la mesure** où ils sont concernés par la mesure litigieuse.



PARTIE II

Le déroulement de la procédure pénale

DÉROULEMENT DE LA PROCÉDURE

Du premier acte d'enquête à la décision finale

- **Deux grandes phases :**

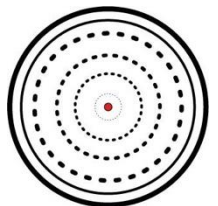
- Procédure **préliminaire** : police → Ministère public (299 ss CPP)
- Procédure de **jugement** : tribunaux de première instance, puis voies de recours (328 ss CPP)

- **Décisions possibles du Ministère public à l'issue de la procédure préliminaire :**

Classement (319 ss CPP); ordonnance pénale (352 CPP) ou mise en accusation (= renvoi en jugement) (324 CPP)

- **Éléments clés :**

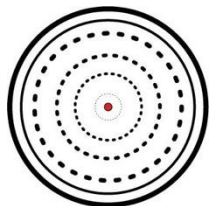
Administration des preuves / mesures de contrainte / accès au dossier / garanties fondamentales



Procédure préliminaire

Structure et objectifs (299-300 CPP)

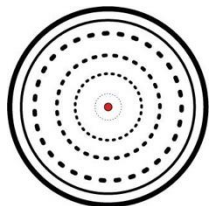
- Composée de deux étapes :
 - **Investigations policières** (306-307 CPP)
 - **Instruction du Ministère public** (308 ss CPP)
- Objectifs principaux :
 - établir les faits, identifier les personnes impliquées, évaluer la suffisance des soupçons
- Moment décisif : passage de la police au Ministère public (307 CPP) ouverture d'une instruction par le MP (309 CPP)



Procédure préliminaire

MP – Ouverture d'instruction ou ONEM

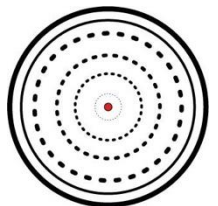
- Début de l'instruction : **prise en main du dossier** par le MP (307 CPP)
- Existence de **soupçons suffisants** :
 - ⇒ Ouverture d'une instruction : Acte formel, unilatéral (pas sujet à recours), pas de notification nécessaire aux parties (309 CPP)
 - ⇒ Le MP dirige désormais la procédure :
 - administration des preuves
 - mesures de contrainte
 - décisions incidentes (308 ss CPP)
- Constat de **soupçons insuffisants** ou autres **empêchements de procéder** :
 - ⇒ Ordonnance de non-entrée en matière (310 CPP)



Procédure préliminaire devant le MP

Maxime d'instruction / administration des preuves

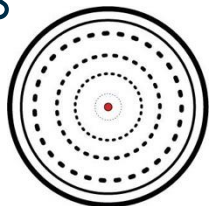
- **Maxime d'instruction** : le MP et le tribunal doivent établir les faits *d'office*, de manière complète et objective (6 CPP)
- Obligation d'instruire **à charge et à décharge** (6 al. 2 CPP)
- **Administration des preuves** : auditions, documents, expertises, perquisitions, saisies (139 ss CPP)
- **Loyauté de la preuve** : interdiction des méthodes déloyales ou illicites (140 CPP)
- **Participation des parties** : droit de proposer des preuves, d'assister à certains actes et de poser des questions (147 CPP)
- **Appréciation des preuves** en fonction de leur force probante, liberté d'appréciation (10 al. 2 CPP)



Procédure préliminaire devant le MP

Mesures d'investigation « standard »

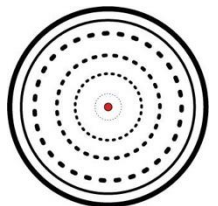
- **Auditions** : prévenu, témoins, PADR (y.c. partie plaignante)
(157 ss, 162 ss, 178 CPP)
- **Reconstitutions, confrontations, expertises**
- **Requêtes de preuves** formulées par les parties (147, 318 CPP)
- **Contrôles, observations, documentation** par la police (sur mandats du MP) (312 CPP)
- **Examens techniques non intrusifs** : images, vidéos, traces visibles
- **Demandes de renseignements** à des autorités tierces ou institutions
(194 CPP)



Procédure préliminaire devant le MP

Mesures de contraintes – Principes généraux

- Atteintes importantes aux droits fondamentaux pour les besoins de l'enquête (196 CPP)
- Conditions cumulatives :
 - **fondement légal** clair (197 let. a CPP)
 - **souçons suffisants** (197 let. b CPP)
 - **proportionnalité** : subsidiarité et nécessité (197 let. c et d CPP)
- Autorités compétentes (198 CPP):
 - Police : **cas strictement prévus par la loi**
 - MP : ordonne la majorité des mesures
 - TMC : statue sur les **plus graves atteintes**
- Recours immédiat possible auprès de l'autorité de recours (393 ss CPP)



Mesures de contrainte

Privation de liberté (217-233 CPP)

- **Arrestation provisoire**

Flagrant délit ou mandat (217 CPP); contrôle, identification, mesures urgentes; 1^{er} interrogatoire par la police (219 CPP). Présentation du prévenu au MP par la police dans les 24h suivant l'apprehension. Le MP dispose de 24h supplémentaires pour interroger le prévenu et décider s'il demande la mise en détention au TMC (224 CPP)

- **Détention provisoire**

Le TMC statue sous 48h sur la demande de mise en détention (225 ss CPP). Motifs de détention : uniquement ceux fixés par la loi (221 CPP)

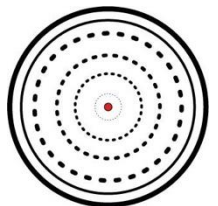
- **Prolongation de la détention**

Demande motivée du MP -> décision du TMC. Délais stricts (227 CPP)

- **Détention pour des motifs de sûreté**

Après dépôt acte d'accusation / en attente de jugement (229 ss CPP)

« Le prévenu peut déposer en tout temps une demande de mise en liberté au Ministère public [...]. » (228 al.1 CPP)

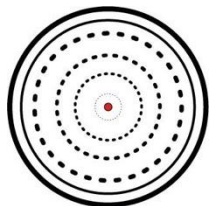


Mesures de contrainte

Autres mesures de contrainte

- **Perquisitions de locaux** : domicile, locaux professionnels, lieux fermés (244-245 CPP)
- **Perquisitions de documents** : supports papier et numériques, consultation encadrée (246–247 CPP) => mise sous scellés possible (248-248a CPP)
- **Fouilles et examens** : personnes, objets, véhicules... et cadavres (249-254 CPP)
- **Analyse ADN** : prélèvements de sang ou autres substances (255–259 CPP)
- **Données signalétiques** : empreintes diverses, échantillons d'écriture, de voix (260-262 CPP)
- **Séquestres** : objets, avoirs, données (263 ss CPP)

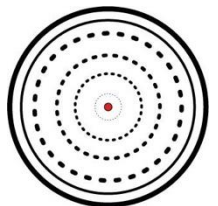
Contestation possible (393 ss CPP) mais pas d'effet suspensif automatique du recours !



Procédure préliminaire devant le MP

Mesures de surveillance secrètes

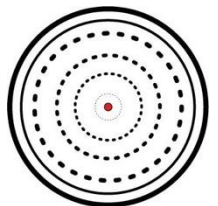
- Ordonnées par le **Ministère public**, nécessitant l'**autorisation du TMC** (272 CPP)
 - **Surveillance des communications** : téléphonie, messagerie, internet, courrier postal (269-279 CPP)
 - **Autres dispositifs de surveillance**: audio, vidéo, localisation (280-281 CPP)
 - **Observation secrète** dans des lieux non librement accessibles (282-283 CPP)
 - **Surveillance des relations bancaires** (284-285 CPP)
 - **Investigation secrète** = agents infiltrés (285a-298d CPP)
- Conditions strictes :
 - soupçons graves
 - crimes ou délits spécifiques
 - subsidiarité absolue
- Information **a posteriori** de la personne concernée (279 al.1 CPP) – **exceptions possibles** à l'obligation de communiquer la mesure (279 al.2 CPP)
- Recours possible auprès de l'autorité de recours (393 ss CPP)



Procédure préliminaire devant le MP

CLÔTURE de l'instruction et suites possibles

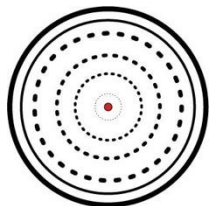
- Le MP clôt l'instruction lorsqu'elle est **suffisamment complète** (318 CPP)
- Trois issues possibles :
 - **Classement** : absence d'infraction, impossibilité de prouver, intérêt public insuffisant (319 ss CPP)
 - **Ordonnance pénale** : procédure allégée en cas de faits établis et peine adéquate (352 ss CPP)
 - **Mise en accusation** : renvoi en jugement devant le tribunal compétent (324 CPP)



Procédure de jugement

1ère instance – Principes généraux

- Ouverture de la procédure de première instance par la **réception de l'acte d'accusation** par le Tribunal (328 CPP)
- Objectifs de cette étape de la procédure :
 - conduire les débats
 - administrer les preuves
 - statuer sur la culpabilité et la peine
- Deux séquences centrales :
 - **préparation des débats** (329-334 CPP)
 - **déroulement des débats** (335-351 CPP)
- Principes fondamentaux : publicité (69 CPP), oralité, immédiateté, libre appréciation des preuves (10 al. 2 CPP)
- À partir de ce moment, **le MP est partie à la procédure** (337 CPP)



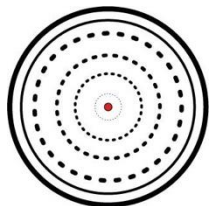
Procédure de jugement

1ère instance – Préparation des débats

- Réception de **l'acte d'accusation** (328/325 CPP)
- **Examen formel de l'accusation** (329 CPP) – le Tribunal vérifie :
 - sa compétence
 - recevabilité
 - intégrité du dossier

Eventuellement : renvoi au MP, suspension ou classement

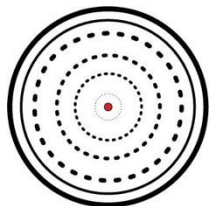
- Convocation des parties et fixation de l'audience (331 CPP)
- Décisions préalables possibles :
 - administration complémentaire de preuves (331 al. 2 CPP)
 - détention pour motifs de sûreté (229 ss CPP)
 - jonction ou disjonction de causes
- Communication du dossier aux parties



Procédure de jugement

1ère instance – Débats et jugement

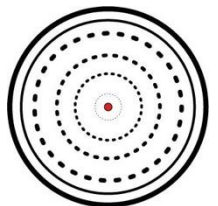
- **Ouverture des débats** : contrôle de présence, rappel des charges (339 CPP)
- **Administration des preuves (343 CPP)**:
 - interrogatoire du prévenu
 - auditions des témoins et experts
 - production de pièces, etc.
- **Plaidoiries (346 CPP)**
- **Jugement** – le Tribunal rend une décision (351 CPP) sur :
 - culpabilité
 - peine ou mesure(s)
 - prétentions civiles de la partie plaignante
- **Notification et explications essentielles (84 CPP)**



Voies de recours

Aperçu général

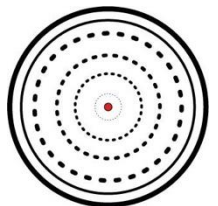
- Objectif : **contrôle** des décisions rendues en procédure pénale
- Deux voies principales prévues par le CPP :
 - **Appel** (398 ss CPP) : réexamen complet (faits + droit)
 - **Recours** (393 ss CPP) : contrôle limité (droit + procédure)
- Effets différents :
 - l'appel permet une "**seconde décision**"
 - le recours vérifie la **légalité** et l'absence d'arbitraire
- Existe aussi une voie **extraordinaire** :
 - **Révision** (410–415 CPP) → correction d'erreurs graves ou découverte de faits nouveaux
- Autorités compétentes : juridictions cantonales (appel / recours) (cf. LOJ cantonales), puis TF
- En principe, **pas d'effet suspensif**, sauf exception légale ou décision contraire de l'autorité de recours (387 CPP)



Voies de recours

L'appel (398 ss CPP)

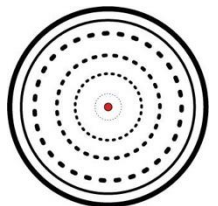
- Décision attaquable par la voie de l'appel : **jugements de 1re instance** (21 + 398 CPP)
- Délai : **10 jours** dès la notification pour l'annonce d'appel, suivie de la déclaration d'appel (20 jours) (399 CPP)
- Effet : examen **complet** du dossier
 - faits
 - preuves
 - droit
- Cour d'appel (GE = CPAR):
 - peut réentendre des témoins
 - peut réadministrer les preuves
 - peut réformer la décision (aggraver ou atténuer)
- Rôle : garantir une **seconde appréciation** pleine et entière du dossier



Voies de recours

Le recours (393 ss CPP)

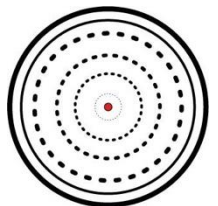
- Décisions attaquables (20 + 393 CPP):
 - décisions incidentes du MP
 - décisions du TMC
 - certaines décisions des tribunaux
- Délai : **10 jours** : dépôt du mémoire de recours écrit (396 al.1 CPP)
- Effet : **contrôle limité**
 - application correcte du droit
 - respect de la procédure
 - absence d'arbitraire
- Pas de réexamen complet des faits
- Autorité : **Chambre pénale de recours** (ou équivalent cantonal)



Frais, indemnités et tort moral

Les frais de procédure

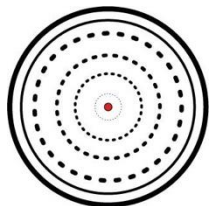
- Dispositions générales applicables à **toutes les procédures prévues par le CPP** (416 ss CPP)
- Définition des « **frais de procédure** » (422 CPP), notamment :
 - frais de défense d'office et assistance gratuite
 - frais de traduction
 - frais d'expertise
- Principes :
 - le **prévenu** supporte les frais de procédure s'il est condamné (426 al. 1 CPP) ou s'il a fautivement causé l'ouverture de la procédure (426 al. 2 CPP)
 - la **partie plaignante** peut devoir supporter les frais de procédure, notamment en cas d'acquiescement du prévenu ou si elle retire ses conclusions civiles avant la clôture des débats de 1^{ère} instance (427 al. 1 CPP)



Frais, indemnités et tort moral

Indemnités et réparation du tort moral

- **Prévenu : en cas d'acquittement ou de classement (429 CPP)**
 - remboursement : frais de défense
 - indemnité : perte de gain, détention injustifiée
 - réparation du **tort moral** : atteinte grave à la personnalité
 - réduction / refus en cas de comportement fautif (430 CPP)
- **Partie plaignante (433 CPP)**
 - indemnité par le prévenu en cas de condamnation de celui-ci
 - couverture : frais d'avocat, démarches nécessaires (=dépenses « obligatoires »)
 - exclu si la partie plaignante a agi de manière téméraire
- **Tiers (434 CPP)**
 - indemnités pour atteintes causées par la procédure, p.ex. perquisition, séquestre, auditions, saisies injustifiées
 - réparation du tort moral possible selon l'atteinte subie



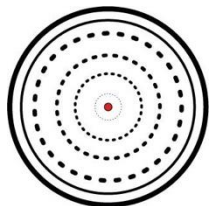
PARTIE III

Les procédures spéciales

Les procédures spéciales

Introduction

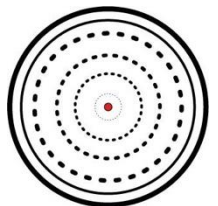
- Dérogent à la **procédure ordinaire** pour simplifier et accélérer le traitement des affaires
- Permettent une résolution **plus rapide**, avec une charge réduite pour les autorités
- Garanties procédurales **allégées** par rapport au jugement complet
- Principales formes prévues par le CPP :
 - **Ordonnance pénale** (352 ss CPP)
 - **Procédure simplifiée** (358 ss CPP)
- Utilisées lorsque :
 - les faits sont **clairs**,
 - les preuves **suffisantes**,
 - ou le prévenu **reconnait** les faits



Les procédures spéciales

L'ordonnance pénale (352-356 CPP)

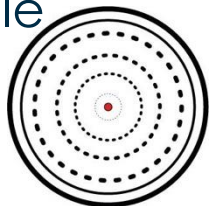
- Décision **du Ministère public**, rendue **sans audience de jugement**, souvent même **sans audition du prévenu** (352a CPP a contrario), et qui équivaut à une « proposition de jugement »
- Conditions :
 - faits **clairs**
 - preuves **suffisantes**
 - peine envisagée : amende, **PPec ≤ 180 j-a**, **PPL ≤ 6 mois** (352 CPP)
- Contenu : résumé des faits, qualification juridique, peine
- Notification aux parties avec indication du **délai d'opposition** (10 jours) (353-354 CPP)
- Si aucune opposition → **jugement définitif** (354 al. 3 CPP)



Les procédures spéciales

L'ordonnance pénale – opposition (354 ss CPP)

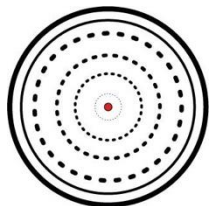
- **Qui ?** Pas seulement le prévenu, mais aussi la partie plaignante (pour les éléments qui la concernent) ou d'autres personnes concernées (tiers touchés)
- Délai : **10 jours** dès la notification
- Forme simple : déclaration d'opposition, totale ou partielle
- Effet : **passage automatique en procédure ordinaire**
- Conséquences :
 - levée immédiate de l'ordonnance pénale
 - administration complète des preuves par le MP
 - décision du MP quant à la suite (355 al. 3 CPP)
 - débats devant le tribunal
- Désistement possible jusqu'à l'issue des plaidoiries (356 al. 3 CPP)
- Attention : **risque d'aggravation de la peine** en cas de procédure ultérieure devant le Tribunal de 1^{ère} instance !



Les procédures spéciales

Procédure simplifiée – conditions

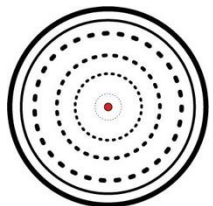
- Reconnaissance **complète et sans réserve** des faits (et des prétentions civiles de la partie plaignante, au moins sur le principe) par le prévenu (358 CPP)
- Accord du prévenu et du MP sur :
 - les faits
 - la qualification
 - la peine
- Peine maximale : **5 ans** (incluant PPL, PPec, peine combinée)
- Le prévenu doit être **assisté** d'un défenseur si peine > 1 an



Les procédures spéciales

Procédure simplifiée – déroulement

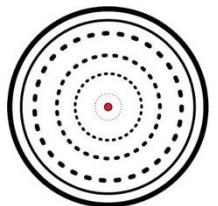
- Le MP prépare un **projet d'accord valant acte d'accusation** : faits – qualification – peine (360 al. 1 CPP) et le soumet aux parties pour validation sous 10 jours (360 al. 2 CPP)
- Transmission du dossier complet au tribunal (360 al. 4 CPP)
- Audience **simplifiée** (361 CPP):
 - vérification de la validité de l'accord
 - contrôle de la peine proposée
 - questions au prévenu
- Décision du tribunal (362 CPP):
 - **approuve** → jugement immédiat
 - **refuse** → retour à la procédure préliminaire ordinaire
- Toutes les pièces relatives à la procédure simplifiée sont **inexploitables** dans la procédure ordinaire qui pourrait suivre (362 al. 4 CPP)



Les procédures spéciales

Procédure par défaut (366 à 371 CPP)

- Le prévenu **ne comparaît pas** malgré une ou deux citation(s) régulière(s) (366 CPP)
- Conditions :
 - citation conforme
 - absence **non excusée**
 - Faits suffisamment établis et le prévenu a pu s'exprimer suffisamment (366 al. 4 CPP)
- Le tribunal peut **tenir les débats en son absence** (366 al. 2 CPP)
- Droits sauvegardés :
 - défense possible si mandataire présent
 - preuves administrées normalement
 - jugement rendu comme si le prévenu était présent
- **Demande de nouveau jugement** : possible si le prévenu justifie d'un empêchement valable (368 CPP)

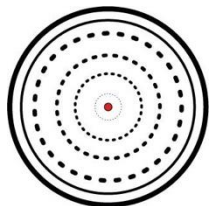


Procédure applicable aux mineurs (PPMin)

Poursuite des mineurs

Bases légales

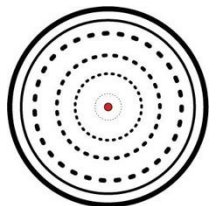
- Une **procédure spéciale** s'applique pour la poursuite des infractions commises par des mineurs (> 8 ans; < 18 ans)
- Cette procédure est régie par la **PPMin (RS 312.1)**
- Le CPP s'applique **à titre subsidiaire**
- Les mesures et sanctions applicables aux mineurs sont définies par le **DPMIn (RS 311.11)**
- Finalité centrale du droit pénal des mineurs : **protection, éducation, responsabilisation**



Poursuite des mineurs

Principes spécifiques

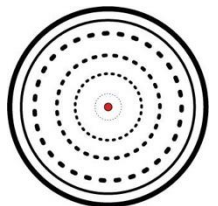
- **Primauté du but éducatif** (1 PPMin)
- **Proportionnalité renforcée** : réponse la moins intrusive possible
- **Intérêt supérieur du mineur** comme fil conducteur
- **Confidentialité accrue** : publicité restreinte des audiences
- **Protection renforcée** lors des auditions :
 - cadre adapté à l'âge
 - présence d'un représentant légal ou d'un adulte de confiance
- Recours exceptionnel à la **détention** : stricte subsidiarité



Poursuite des mineurs

Peines et mesures DPMin

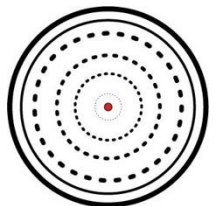
- **Mesures éducatives**
 - surveillance personnelle
 - aide personnelle / prestations personnelles
 - traitement éducatif ou thérapeutique
- **Mesures de protection**
 - retrait du milieu familial
 - placement en institution ou foyer spécialisé
- **Peines** (mineurs dès 15 ans)
 - amende
 - travail personnel
 - peine privative de liberté (max. 1 an, exceptions : 4 ans pour crimes graves)
- Choix guidé par :
 - âge et développement
 - besoins éducatifs
 - proportionnalité renforcée



Poursuite des mineurs

Déroulement de la procédure

- Autorité compétente : **Ministère public des mineurs** ou **juge des mineurs** (selon canton) – à **Genève** : Tmin + procureurs spécialisés
- **Auditions adaptées** :
 - vocabulaire simple
 - durée limitée
 - environnement sécurisé
- **Représentation obligatoire** :
 - représentants légaux
 - possibilité d'un adulte de confiance
- **Évaluations spécialisées** :
 - expertise éducative, psychologique ou médicale
- **Décision** :
 - centrée sur le **projet éducatif**
 - combinaison possible de plusieurs mesures
- **Révision des mesures** selon l'évolution du mineur (DPMIn)




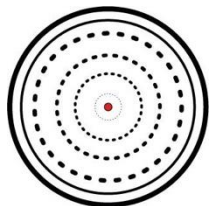
PARTIE IV

Droit pénal administratif (DPA)

Le droit pénal administratif

Qu'est-ce que c'est ?

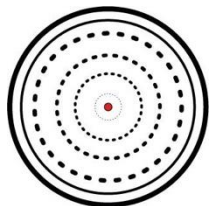
- Normes pénales intégrées dans **des lois administratives fédérales** ( **≠ droit pénal accessoire**)
- Poursuite confiée à **l'administration fédérale** (pas au MP cantonal)
- Procédure spéciale : **Loi fédérale sur le droit pénal administratif (DPA – RS 313.0)**
- S'applique lorsque la **loi spéciale renvoie expressément au DPA**
- Finalité : protéger l'exécution des tâches administratives de la Confédération



Le droit pénal administratif

Alors : CPP ou DPA ?

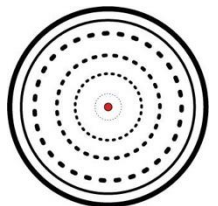
- **CPP** : s'applique au **Code pénal** et à toutes les infractions pénales **sans renvoi au DPA**
- **Droit pénal accessoire** :
 - infractions contenues dans des lois fédérales spéciales
 - MAIS **procédure CPP** (poursuite par les MP cantonaux)
 - ex. LStup, LArm, LEI, LCR
- **DPA** :
 - lois spéciales **renvoyant explicitement au DPA**
 - poursuite par les **autorités administratives fédérales**
 - recours au **TAF**, pas aux juridictions pénales cantonales
 - ex. LBA, LTVA, LD, LDAI
- **⚠** Il peut y avoir dans une loi pénale spéciale un renvoi **matériel** **seulement** au DPA (ex. 71 LTra), sans changer la procédure qui restera soumise au CPP.



Le droit pénal administratif

DPA – généralités

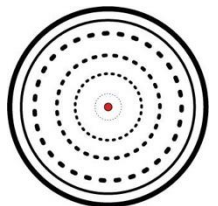
- Régime procédural **spécial** applicable à certaines infractions administratives fédérales
- Autorités compétentes :
 - services du **DFF**, AFC, OFDF, OSAV, OFAG, SECO, FINMA, etc.
- Finalité : assurer l'exécution des **tâches administratives fédérales**
- Le DPA règle :
 - l'enquête
 - les mesures d'instruction
 - l'audition
 - la décision (ordonnance pénale administrative)
- Recours : **Tribunal administratif fédéral**, puis Tribunal fédéral
- CPP applicable **seulement si renvoi explicite**
 - Ex: art. 30, 31, 41, 43 DPA – entraide, délais, témoins, experts, etc.



Le droit pénal administratif

Types d'infractions visées

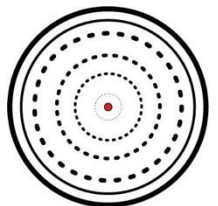
- Violations **d'obligations administratives** (déclarations, annonces, documentation)
- **Fausse déclarations** ou **tromperie** envers l'autorité
- **Entrave** à l'activité de contrôle ou de surveillance
- Infractions commises “dans une **entreprise**” (responsabilité art. 6–7 DPA)
- Exemples typiques :
 - **LBA** (obligations de diligence)
 - **LTVA** (déclarations fiscales)
 - **LD** (douanes)
 - **LDAI** (sécurité alimentaire)



Le droit pénal administratif

Déroulement de la procédure selon DPA

- **Ouverture et enquête** par l'autorité administrative
 - auditions
 - réquisitions de documents
 - inspections, contrôles
 - perquisitions et saisies selon **les règles propres au DPA**
- **Obligation de collaborer** dans certains domaines administratifs
 - auto-incrimination limitée (spécificité du DPA)
- **Mesures de contrainte**
 - prévues directement par le DPA
 - renvoi au CPP pour la **détention** (59 DPA)
 - renvoi au CPP pour la **caution** (60 DPA)
- **Décision**
 - **ordonnance pénale administrative** (64 ss DPA)
 - inflige une amende ou une sanction administrative
- **Voies de recours**
 - recours auprès du **Tribunal administratif fédéral (TAF)**
 - recours possible au **Tribunal fédéral**



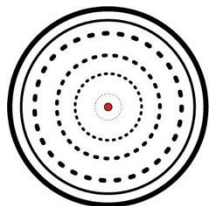
PARTIE V

L'entraide judiciaire en matière pénale

Entraide judiciaire en matière pénale

Introduction

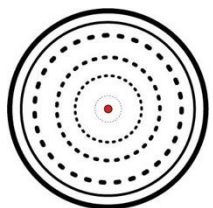
- Coopération entre autorités pour **élucider la vérité**
- But : obtenir les **preuves nécessaires**, même hors du territoire compétent pour poursuivre (entraide au sens strict), ou remettre à / se faire **remettre un prévenu** par une autorité tierce (extradition)
- Fondée sur des **principes** de solidarité, de loyauté et d'efficacité, mais aussi de respect de la souveraineté de chaque Etat
- Deux niveaux :
 - **Entraide nationale** (entre autorités suisses)
 - **Entraide internationale** (avec États étrangers)
- Deux types:
 - **Entraide active** (point de vue de l'autorité qui demande l'entraide)
 - **Entraide passive** (point de vue de l'autorité qui reçoit et exécute une demande d'entraide)



Entraide judiciaire en matière pénale

Entraide nationale (43-53 CPP)

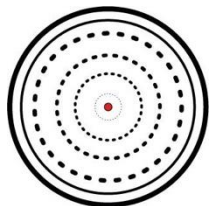
- Coopération entre **autorités pénales suisses**
- Fondements : **délégation, transmission, exécution** d'actes
- Autorités concernées :
 - polices cantonales
 - ministères publics cantonaux
 - MPC
 - tribunaux
- Formes d'entraide :
 - transmission de dossiers ou pièces (43 CPP)
 - délégation d'actes de procédure (44 CPP)
 - exécution pour le compte d'une autre autorité (45–46 CPP)
- Obligation de coopérer : **principe de loyauté inter-autorités**
- Le CPP règle aussi les éventuels **conflits de compétences** entre autorités (48 CPP)



Entraide judiciaire en matière pénale

Entraide internationale – PRINCIPES

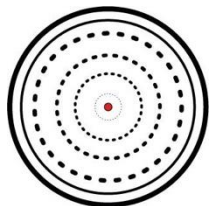
- **Principe de réciprocité**
échange d'entraide fondé sur un traitement équivalent entre les deux Etats parties
- **Principe de confiance et de bonne foi internationales**
respect des engagements et coopération loyale entre autorités
- **Principe de célérité**
exécution rapide et efficace des demandes
- **Principe “locus regit actum”**
les actes d'entraide sont accomplis selon la **loi de l'État requis**
- **Principe de faveur**
l'État requis applique le régime **le plus favorable** à la coopération (traité > loi)
- **Principe de la double incrimination**
l'acte doit être punissable **dans les deux États**
- **Principe de proportionnalité**
mesures adéquates, nécessaires et non excessives
- **Principe de spécialité**
les preuves ne peuvent être utilisées **que** pour la procédure visée dans la demande



Entraide judiciaire en matière pénale

Entraide internationale – BASES LEGALES

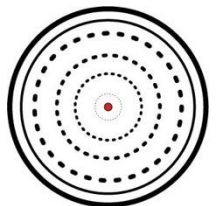
- **Conventions multilatérales**
 - p. ex. CEEJ, conventions ONU
 - cadre uniforme entre plusieurs États
- **Traités bilatéraux**
 - accords spécifiques entre deux États
 - règles adaptées à la relation bilatérale
- **En l'absence de traité**
 - application de la **Loi sur l'entraide internationale en matière pénale (EIMP)**
 - rôle supplétif du droit suisse
- **Principe de faveur**
 - application de la base juridique la **plus favorable** à la coopération
- **Primauté du droit international**
 - un traité **prime** sur le droit interne



Entraide judiciaire en matière pénale

Entraide internationale – CEEJ

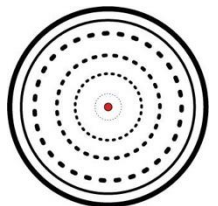
- « *Convention européenne d'entraide judiciaire en matière pénale* » (RS 0.351.1)
Traité **multilatéral** du Conseil de l'Europe (1959)
- Base principale de l'entraide judiciaire entre États européens
- S'applique **avant / au-dessus de** la loi nationale (EIMP) (= principe de faveur)
- Domaines couverts :
 - obtention de preuves
 - auditions / témoignages
 - perquisitions et saisies
 - notifications
- Autorités compétentes :
 - **Autorité centrale suisse : OFJ, mais avec compétences directes des MP cantonaux**
 - autorités étrangères désignées par chaque État



Entraide judiciaire en matière pénale

Entraide internationale – Traités bilatéraux

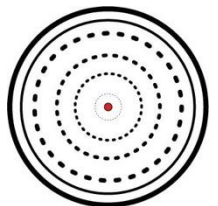
- Accords conclus **entre deux États** => règles adaptées à la **relation bilatérale**
- Portent sur :
 - obtention de preuves
 - auditions, perquisitions, saisies
 - transferts de personnes détenues
 - extradition (selon les traités)
- Nombreux pays liés à la Suisse par des traités bilatéraux, p.ex. :
 - **États-Unis**
 - **Canada**
- Primauté du traité sur l'EIMP (principe de faveur)
- **OFJ** : autorité centrale et parfois aussi **autorité d'exécution**



Entraide judiciaire en matière pénale

Entraide internationale – EIMP

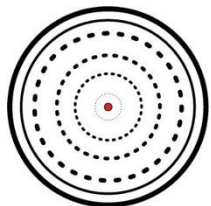
- Loi fédérale sur l'Entraide internationale en matière pénale (RS 351.1) ⚠ cette loi est du **droit interne suisse**
- S'applique lorsque :
 - aucun traité **multilatéral** n'est applicable
 - aucun traité **bilatéral** n'existe
 - ou lorsqu'un traité renvoie expressément au droit interne
- Les principes encadrant l'entraide accordée par la Suisse sont alors plus stricts (= entraide potentiellement moins large) que dans le cadre des traités multi- ou bilatéraux.



Entraide judiciaire en matière pénale

EIMP – conditions de l'entraide

- **Principes essentiels** : double incrimination / proportionnalité / spécialité
- **Examen attentif des éventuels motifs de refus** (80 ss EIMP)
 - infractions politiques ou militaires
 - risque de traitement contraire aux droits fondamentaux
 - interdiction de la torture ou traitements inhumains
 - garanties minimales de procédure
 - atteinte grave à la souveraineté suisse
 - demandes de nature fiscale (sauf exceptions)
- **Finalité légitime de la demande**
 - lien avec une procédure pénale étrangère réelle et concrète
 - demandes exploratoires ("fishing expeditions") exclues



Conclusion

La procédure pénale ...

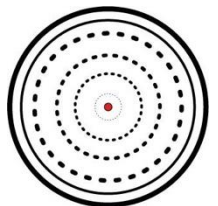
... la puissance publique maîtrisée

La **procédure pénale**, c'est la manifestation la plus intense du pouvoir de l'État : enquêter, contraindre, fouiller, détenir, juger.

Mais ce pouvoir n'est légitime que parce qu'il est **encadré, contrôlable, justifiable et contestable**.

Chaque règle existe pour garantir que la force publique reste soumise au droit, et non l'inverse.

Appréhender la procédure pénale, c'est comprendre jusqu'où l'État peut aller au nom de la loi, mais également où la loi pose des limites à sa puissance.

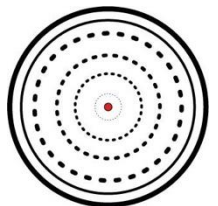


Le mot de la fin

à Hannah Arendt

« Le droit d'avoir des droits. »

Hannah Arendt, politologue, philosophe et journaliste allemande naturalisée américaine, connue pour ses travaux sur l'activité politique, le totalitarisme, la modernité et la philosophie de l'histoire, publie en 1951 **The Origins of Totalitarianism**, dans lequel elle forge l'idée que les droits fondamentaux ne prennent forme que lorsqu'ils sont garantis par une communauté politique — ce qu'elle appelle “the right to have rights”. C'est l'un des socles théoriques modernes du procès équitable et du principe de légalité.



Merci de votre attention !

h e g

Haute école de gestion
Genève

Hes·SO  **GENÈVE**
Haute Ecole Spécialisée
de Suisse occidentale